



**REPÚBLICA DE ANGOLA
MINISTÉRIO DO AMBIENTE
INSTITUTO NACIONAL DA BIODIVERSIDADE E
ÁREAS DE CONSERVAÇÃO**

**PROJET DE RESOLUTION DU CONFLIT HOMME-ELEPHANT DANS LA
PROVINCE DU KWANZA NORTE EN ANGOLA**



Juillet 2015

SOMMAIRE

LISTE DES TABLEAUX	b
RESUME	c
PARTIE I: ANALYSE DE LA SITUATION	1
1. Contexte et justification	1
1.1. Contexte	1
1.2. Justification	1
1.3. Population cible.....	2
1.4. Cadre institutionnel	2
PARTIE II: STRATEGIE	3
1. Objectif général	3
1.1.Objectifs spécifiques	3
2. Cadre de stratégie des atténuations du conflit homme-éléphant	4
3. Plan de travail.....	6
PARTIE III: FINANCEMENT.....	8
1. Ressource disponible.....	8
2. Budget et financement sollicité à l'AEF	8
PARTIE IV: SUIVI ET EVALUATION	9
1. Suivi	9
2. Evaluation	9

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Les activités à réaliser	7
Tableau 2 : Chronogramme des activités.....	9
Tableau 3 : Les moyens disponibles.....	11
Tableau 5 – financement sollicité.....	11

RESUME

Le conflit homme-animal est actuellement une préoccupation majeure de notre pays. En fait, il a été observé depuis la fin de la guerre armée, une augmentation significative de ce type de conflit à travers la plupart des provinces. Les éléphants sont l'un des plus grands protagonistes de ce conflit qui commence à prendre des contours dramatiques dans diverses provinces du pays, provoquant la destruction de maisons, bétail et même la mort de certains individus. Ces attaques représentent également une menace à la sécurité alimentaire des populations, étant donné que leurs cultures sont détruites durant ces migrations. Cela a créé une forte inquiétude parmi la population qui se sent vulnérable et menacé.

En effet, ce conflit prend des fortes proportions chaque année. La population dépourvue des moyens applique des techniques qui souvent ne sont pas efficace. Ces techniques peuvent résulter pour un moment, mais pas à la durée. Chaque communauté a une technique qui souvent est différente de la technique employée par une autre communauté. Les techniques employées sont souvent différentes des communautés à communautés. Etant donné la capacité de mémoires dont sont légendaires les éléphants, il est facile de comprendre que les techniques employées continuellement ne peuvent pas aboutir à tout moment. Il est évident que pour être efficace, il faudra surement changer continuellement des techniques. Pour cela, il faudra créer une structure d'inter-change entre les différentes communautés affectées au niveau national, mais aussi chercher à travers les pays voisins et autres d'autres techniques qui ont données des bons résultats.

Ce conflit, homme-éléphant, rend difficile les efforts de conservation que fournit le Ministère de l'Environnement angolais à travers de « Instituto Nacional da Biodiversidade e Areas de Conservação (INBAC) ». En mesure que le conflit prend de l'ampleur, les populations deviennent de plus en plus hostiles à la protection et conservation des éléphants. Pour résoudre ce problème ou ne fut ce que atténuer ce problème, il est urgent de trouver des mesures nécessaires et efficaces qui peuvent éloigner les éléphants de la population ou alors éloigner la population du corridor de migration de ces derniers.

L'ampleur du conflit n'est pas la même dans toutes les provinces, la Province de Kwanza Norte est l'une des plus touché, vue sa localisation sur les marges de la rivière « Kwanza » qui est l'un de plus important corridor des éléphants. C'est en ce terme que cette province a été choisie comme une « Province Pilote ». Les résultats attendus dans le cadre de ce projet serviront de base pour la résolution des conflits dans d'autres provinces du pays.

PARTIE I: ANALYSE DE LA SITUATION

1. Contexte et justification

1.1. Contexte

L'éléphant d'Afrique (*Loxodonta africana*) est l'un des grands mammifères qui fait partie de la biodiversité angolaise. Ce géant a une aire de répartition qui couvre pratiquement l'ensemble du territoire. Il peut être trouvé à la fois dans la forêt Guinéo-Congo, comme dans les savanes Zambesiaca.

La fin du conflit armé en Angola a permis le retour de plusieurs espèces animales qui avaient abandonnées notre pays ou se seraient confinés dans les zones d'accès difficile. Ces derniers temps, nous observons une augmentation de la fréquence de migration de certains animaux qu'il y a plus de trente ans qu'on ne voyait plus. Les éléphants font partie de ce groupe d'animaux qui ont repris leur migration dans les différentes provinces du pays, suivant un itinéraire encore très mal connu. Au jour d'aujourd'hui, nous ne disposons d'aucune donnée sur le nombre exact des groupes qui font la migration. Plusieurs questions restent en suspens, telles que: Est-ce le même troupeau qui traverse plusieurs provinces du pays? Ou il y aurait plusieurs groupes? Quel sera le nombre d'individus dans chaque groupe? Mais, malheureusement, jusqu'à présent plusieurs de ces questions restent sans réponse.

Sans surprise, les populations locales en raison des impératifs de la guerre, se sont réinstallées conformément aux conditions de l'époque, sans se soucier à l'avenir des contraintes écologiques. Il se trouve que certains villages construits actuellement dans la période d'après-guerre sont les voies de migration des éléphants. Cette situation est à l'origine de l'un des plus importants conflits homme-éléphant que notre pays vit. Plusieurs cas d'attaques d'éléphant sont signalés durant les migrations de mois de juin.

Angola étant partie à la Convention sur les espèces migratrices (CMS) a développé les efforts visant à assurer la protection des itinéraires de migration de ces géants des forêts et des savanes. La question de la protection de la biodiversité angolaise et l'implication des communautés locales sur les questions liées à la gestion de la biodiversité ont été examinées et identifiées comme prioritaires dans la Stratégie et le Plan d'action national pour la biodiversité (SPANB, 2007-2012). Mais malheureusement peu ou rien n'a été fait pour les questions relatives aux éléphants.

1.2. Justification

Le conflit homme-éléphant tend à augmenter chaque année dans diverses régions de notre pays. Les attaques d'éléphants sur les humains et leurs cultures affaiblissent les relations homme-éléphant. Cela complique les efforts de conservation de l'éléphant, étant donné que la protection de cet animal dépend de la participation des communautés locales. Cette année seulement, ont été rapportés plus de 10 attaques d'éléphants dans les provinces de Kwanza Norte, Bengo, Cunene, Kuando Kubango et Cabinda. La période de migration pour les éléphants africains commence pendant la saison sèche et termine au début de la saison des pluies, entre mai et septembre. Cette migration saisonnière est entraînée par l'emplacement des sources d'eau et d'approvisionnement.

Le mouvement inverse, de retour vers le site d'origine, commence à être observée à la fin du mois d'août, qui coïncide avec la fin de la saison sèche. Pendant cette période, les éléphants commencent la migration vers leurs régions d'origine, au nord de l'Angola. La province de Kwanza Norte est l'une des plus touchées par les conflits avec les éléphants, puisque la plupart de ses communautés se sont installés sur les rives de la rivière Kwanza qui se trouve sur les corridors des migrations des éléphants.

La résolution du conflit homme-éléphant, ou tout au moins son atténuation est l'une des questions clés pour la conservation de ce géant des jungles et forêts africaines. Au niveau local, les collectivités ont recours à des pratiques telles que brûler des pneus, l'utilisation de piments dans les cultures et le bruit des tambours pour éloigner les éléphants et de réduire les dommages causés par eux, mais ces pratiques ne fonctionnent que dans un court laps de temps. Il est donc nécessaire d'utiliser d'autres plus efficaces pour atténuer ces conflits.

Il est clair que pour trouver une solution à long terme pour ce problème, il serait nécessaire de trouver des voies et moyens pour éviter les attaques des éléphants aux populations et à leur bien. Dans ce cas, il faut promouvoir la recherche des nouvelles techniques ou l'application des techniques qui ont résulté dans d'autres pays, mais aussi informer et former la population sur la biologie et l'écologie des éléphants.

1.3. Population cible

La province de Kwanza Norte est la province choisie comme pilote pour la mise en œuvre de ce projet. L'impact des attaques continues des éléphants sur les personnes et leurs biens dans cette province est tellement important et régulier que nous sommes poussés à la classer comme prioritaire.

1.4. Cadre institutionnel

Le projet peut compter sur l'appui du Gouvernement angolais à travers le Ministère de l'Environnement qui fournira deux véhicules pour faciliter les déplacements entre les différentes communautés de la province qui a une superficie de 24 110 km². Le financement du Fonds pour l'Eléphant d'Afrique (AEF) est nécessaire pour la mise en œuvre de diverses autres mesures et activités nécessaires pour obtenir des résultats efficaces. L'Institut national de la Biodiversité et Aires de Conservation (INBAC) du ministère de l'Environnement sera l'agence d'exécution de ce projet. Tenant compte de la limitation des fonds, le projet ne peut compter qu'avec le personnel de l'INBAC et quelques autres experts nationaux sur les questions de conflits homme-éléphant ou homme-animal.

PARTIE II: STRATEGIE

1. Objectif général

Ce projet a pour objectif global d'atténuation des conflits homme-éléphant observés lors de la migration des troupes d'éléphants.

1.1. Objectifs spécifiques

2 objectifs spécifiques ont été identifiés:

1. Développer un système d'alerte contre l'invasion des éléphants. Cela permettra de créer un dispositif d'avertissement intercommunautaire au cours de la période de migration. Avec ce système d'alerte, les populations pourront être capable de prédire les zones susceptibles de passage des éléphants.
2. Assister les communautés à trouver ou développer des techniques pour éloigner les éléphants. En effet, les techniques utilisées par la population ne sont pas efficaces, car dans chaque migration, on observe des attaques des éléphants aux cultures des populations. Cet objectif vise à partager les expériences entre les communautés locales et essayer d'adapter nos techniques par rapport aux techniques d'autres pays qui ont été couronnées de succès.

2. Cadre de stratégie des atténuations du conflit homme-éléphant

Tableau 1- Les activités à réaliser

Activités/Actions	Produits	Indicateur	Méthode de vérification
<p>A.1. Réalisation de ateliers de formation</p> <p>A.2. Réalisation de réunions participatives entre les populations et les autorités</p> <p>A.3. Productions des documents informatifs</p>	P.1. Les populations locales formées et informées sur la bio-écologie des éléphants	<p>Nombre de personnes formées;</p> <p>Nombre de réunions tenues;</p> <p>Nombre de produits d'affiches</p>	<p>Rapport de formation;</p> <p>Rapport d'activité</p>
<p>A.4. Équipé touchés radios de communication communautés</p> <p>A.5. Former les participants à l'utilisation de matériel de communication</p>	P.2. Amélioration du système de communication intercommunautaires	<p>Nombre des équipements achetés;</p> <p>Nombre de personnes formées;</p>	<p>Rapport d'activité;</p> <p>Formant Rapport</p>
<p>A.5. Installer des instruments de détection des éléphants dans les zones sensibles</p> <p>A.6. Créer un observatoire pendant les périodes de migration</p>	P.3. Système de détection des éléphants créé	<p>Montant des instruments installés;</p> <p>Nombre de personnes concernées</p>	<p>Rapport d'activité</p>
<p>A.7. Élaborer des mécanismes pour la gestion des conflits homme-éléphant</p> <p>A.8. Élaborer un mécanisme d'aide aux victimes d'incidents avec les éléphants</p>	P.4. Mécanisme d'atténuation du conflit homme-animal créé	<p>Consultation numéro de cadre et de dialogue créé;</p> <p>Nombre de réunion entre les partenaires;</p> <p>Nombre de plaintes enregistrées</p>	<p>Rapport d'activité;</p> <p>Rapport de la réunion;</p> <p>processus verbaux</p>
A.9. Faire le bilan des techniques utilisées dans chaque communauté,	P.5. Techniques pour effrayer indexés à l'échelle nationale	Nombre de collectivités, les municipalités et les provinces	Les rapports d'activité; Rapports de réunion;

<p>la municipalité et province</p> <p>A.10. Organiser des séminaires nationaux sur les techniques d'effarouchement d'éléphants</p> <p>A.11. Créer un cadre d'échanges entre l'Angola et les pays voisins ou d'autres pays qui traitent de la même situation</p>		<p>couvertes;</p> <p>Nombre de réunions tenues;</p> <p>Nombre de séminaires;</p> <p>Nombre de pays contacté</p>	<p>Rapports de séminaires;</p> <p>Les rapports des contacts établis</p>
<p>A.12. Analyser l'efficacité de chaque technique</p> <p>A.13. Sélectionnez les techniques et les tests les plus efficaces dans d'autres zones de conflit</p>	<p>P.6. Efficacité de techniques d'éloignements appliquées actuellement évaluées</p>	<p>Liste des techniques appliquées;</p> <p>Communautés impliqués</p>	<p>Rapports de travail sur le terrain ;</p> <p>Rapports de réunion</p>
<p>A.14. Identifier les villages qui se trouvent dans la voie d'éléphants de migration</p> <p>A.15. L'étude des mécanismes de déplacement de ces populations</p> <p>A.16. Les séminaires de sensibilisation de la population sur la nécessité d'éviter les routes de migration des éléphants</p>	<p>P.7. Corridor de migration des éléphants sécurisé</p>	<p>Nombre de villages qui sont dans les voies de migration;</p> <p>Nombre de réunions tenues;</p>	<p>Rapport des travaux</p> <p>Rapport de réunions</p>

3. Plan de travail

Tableau 2- Chronogramme des activités

Activités	Chronogramme (2016)					
	Juin	Juillet	Aout	Septembre	Octobre	Novembre
P.1. Les populations locales formées et informées sur la bio-écologie des éléphants						
A.1. Réalisation de ateliers de formation						
A.2. Réalisation de réunions participatives entre les populations et les autorités						
A.3. Productions des documents informatifs						
P.2. Amélioration du système de communication intercommunautaires						
A.4. Équipé touchés radios de communication communautés						
A.5. Former les participants à l'utilisation de matériel de communication						
P.3. Système de détection des éléphants créé						
A.5. Installer des instruments de détection des éléphants dans les zones sensibles						
A.6. Créer un observatoire pendant les périodes de migration						
P.4. Mécanisme d'atténuation du conflit homme-animal créé						
A.7. Élaborer des mécanismes pour la gestion des conflits homme-éléphant						
A.8. Élaborer un mécanisme d'aide aux victimes d'incidents avec les éléphants						
P.5. Techniques pour effrayer indexés à l'échelle nationale						
A.9. Faire le bilan des techniques utilisées dans chaque communauté, la municipalité et province						
A.10. Organiser des séminaires nationaux sur les techniques d'effarouchement d'éléphants						
A.11. Créer un cadre d'échanges entre l'Angola et les pays voisins ou d'autres pays qui traitent de la même situation						

P.6. Efficacité de techniques d'éloignements appliquées actuellement évaluées						
A.12. Analyser l'efficacité de chaque technique						
A.13. Sélectionnez les techniques et les tests les plus efficaces dans d'autres zones de conflit						
P.7. Corridor de migration des éléphants sécurisé						
A.14. Identifier les villages qui se trouvent dans la voie d'éléphants de migration						
A.15. L'étude des mécanismes de déplacement de ces populations						
A.16. Les séminaires de sensibilisation de la population sur la nécessité d'éviter les routes de migration des éléphants						

PARTIE III: FINANCEMENT

1. Ressource disponible

La mise en œuvre du projet pourra compter sur le soutien du gouvernement angolais à travers le Ministère de l'Environnement qui va appuyer avec ressources humaines et matérielles disponibles pour un coût estimé à 141.000\$usd (Cent quarante un mil dollars américains).

Tableau 3- Les moyens disponibles

Moyens mis en disposition	Description	Quantité	Coût estimé (USD)
Humain	Spécialistes nationaux	4	
Matériels	Voitures 4x4	2	120.000
	Salle de réunion	1	-
	Combustible	-	6.000
	Matériels consommables	-	15.000
Total général estimé			141.000

2. Budget et financement sollicité à l'AEF

Le budget élaboré est basé essentiellement sur l'appui financier sollicité à l' AEF.

Tableau 4 – financement sollicité

Activités	Coût (USD)	Quantité	Total
Réaliser la formation des formateurs des ateliers sur la gestion de crise homme-éléphant	10.000	1	10.000
Promouvoir une organisation locale de protection des éléphants	15.000	1	15.000
Production d'affiches informatives	10.000	1	10.000
Achat de matériel de communication	5.000	1	5.000
Achat de motos	1.000	10	10.000
TOTAL GENERAL			50.000

PARTIE IV: SUIVI ET EVALUATION

1. Suivi

Pour assurer une meilleure gestion de projet et la réalisation des résultats escomptés, les rapports seront préparés pour chaque activité prévue. Il y aura également des rapports techniques mensuels et trimestriels pour voir si les objectifs ont été atteints. Il est également envisagé un rapport financier trimestriel afin de surveiller les dépenses effectuées dans le cadre du projet.

Ces rapports seront envoyés à INBAC et soumis à l'AEF. De cette façon, nous pouvons assurer une meilleure mise en œuvre du projet et d'atteindre les objectifs fixés.

2. Evaluation

À la fin de chaque trimestre sera l'évaluation des activités à la fois techniques et économiques et des dépenses prévues. L'objectif est dans ce cas de se demander si les dépenses effectuées coïncident avec les activités prévues. Cela nous aidera à voir si les objectifs fixés par notre projet ont été atteints ou sont susceptibles d'être atteints.